

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

L'enseignement primaire avant Jules Ferry

L'œuvre d'Abel Fabre

Robert Caussat

Daniel Bonzom



Revue Semestrielle d'Histoire Locale - n°41 (Mai 2011)

L'œuvre d'Abel Fabre 1846-1922

La biographie du sculpteur blagnacais Abel Fabre publiée dans le numéro 20 de notre revue était illustrée par de simples dessins de ses œuvres. Nous avons souhaité, dans cet article, donner à ses créations la présentation qu'elles méritent et poursuivre leur évocation ébauchée dans notre avant-dernier numéro.

À l'exception du monument aux morts de Blagnac, les sculptures d'Abel Fabre connues à ce jour embellissent la ville rose.

Statue de Saint-Nicolas

Saint patron de la Lorraine et protecteur des enfants, Saint-Nicolas est fêté tous les 6 décembre, jour anniversaire de sa mort. La légende du père Noël a été créée à partir de son personnage. Très populaire notamment en Grèce et dans l'église latine, c'est aussi l'un des saints les plus représentés dans l'iconographie religieuse. Vitraux des églises, tableaux, statues le représentent souvent en costume d'évêque. Ses légendes offrent une riche matière à création. Sur les images d'Épinal, il donne des jouets aux enfants sages pendant que son voisin, le père Fouettard, distribue des claques aux garnements.

Le personnage de Saint-Nicolas est inspiré de Nicolas de Myre, né en Asie-Mineure entre 250 et 270 après Jésus-Christ et mort vers 345 dans la ville portuaire de Myre.

Sa vie et ses actes sont entourés de légende. La statue de Saint-Nicolas sculptée par Abel Fabre se trouve dans l'église Saint-Nicolas, en plein cœur du quartier Saint-Cyprien, à Toulouse.



▼
Statue de
Saint-Nicolas
à Saint-Cyprien -
(Cliché Ph. Garcia)

Stèle Deffès

Cette sculpture d'Abel Fabre est inaugurée le 14 juillet 1904 au cimetière Terre-Cabade de Toulouse.

Fils d'un tailleur d'habits, Louis Deffès voit le jour à Toulouse le 24 juillet 1819. Il acquiert les premiers rudiments de formation musicale à la maîtrise de Notre-Dame de la Daurade avant de suivre les cours de M. Ladousse, professeur de musique. Admis à la prestigieuse École Royale de Musique de Paris en 1839, c'est en diligence qu'il s'éloigne pour la première fois de sa famille. En 1845, sa chanson « La Toulousaine » mise en musique à partir d'un texte de Louis Mengaud obtient un succès populaire considérable auquel il doit la célébrité. Le prix de Rome de composition musicale obtenu deux ans plus tard



lui permet d'intégrer, pendant trois ans, la Villa Médicis où sont réunis les talents artistiques les plus prometteurs.

La carrière de compositeur de Louis Deffès se déroule essentiellement à Paris jusqu'en 1883. Cette année-là, il retourne dans sa région natale pour prendre la direction du Conservatoire de Toulouse jusqu'à sa mort survenue le 28 mai 1900.

Ses nombreuses compositions musicales parmi lesquelles « Jessica » et « Les Noces de Fernande », ses plus grands succès, sont bien oubliées.

Seule exception, la célèbre « Toulousaine », devenue notre hymne régional, a traversé les décennies jusqu'à nos jours.

Berger jouant avec une panthère

Cette création vaut à Abel Fabre une mention honorable au salon parisien des artistes français de 1886. Sa réplique en bronze placée au jardin royal est malheureusement fondue par l'occupant allemand en 1942 pour alimenter

l'industrie d'armes de guerre. Triste fin pour une œuvre d'art. De nos jours, l'original en plâtre est conservé dans les réserves du musée des Augustins. Cette superbe sculpture est à l'origine de la célébrité de son auteur en pays toulousain.



◀
Berger -
CPA
(Collection J. Sicart)

Le Comte de Toulouse jurant fidélité aux coutumes de la ville

Raimond VI alors âgé de 38 ans devient comte de Toulouse à la mort de son père survenue en 1194. Excommunié par le pape pour cause d'indulgence envers les cathares, il voit fondre sur lui la croisade dite « des Albigeois » à laquelle il est contraint de se joindre.

Dépouillé par le concile de Latran de 1215, il se réfugie en Aragon. Ce n'est qu'en 1217 qu'il recouvre son comté de Toulouse à la grande joie de ses habitants.

Le fronton sculpté par Abel Fabre domine la façade du Capitole, côté jardin, face à la rue du Poids-de-l'Huile.

Était-il bien cohérent, à l'aube du XX^e siècle, d'ajouter un haut-relief au sommet d'un édifice datant du XVIII^e siècle ? Chacun jugera...



▶
Allégorie de l'architecture.
(Voir photo couleur en quatrième de couverture)
(Cliché Ph. Garcia)

◀
Le Comte de Toulouse jurant fidélité aux coutumes de la ville -
(Cliché Ph. Garcia)

Allégorie de l'architecture

Cette création décore la façade de l'École des Beaux-Arts inaugurée en 1894. Elle représente une jeune femme symbolisant l'architecture.

Période de prospérité, la Belle Époque est un véritable Âge d'Or pour les architectes. Les superbes immeubles bordant la rue de Metz et la rue Alsace-Lorraine en témoignent.



Le sculpteur blagnacais Abel Fabre s'éteint à Bachos-Binos le 21 août 1922.

Jacques Sicart

Sources

Revue « Blagnac, Questions d'Histoire » n°20

WOLFF (Philippe) : « Les Toulousains dans l'Histoire »

SALIES (Pierre) : « Dictionnaire des rues de Toulouse »



G. PILON

BOUCHARDON

PRADIER

GABRIEL

LOUIT

DUC

Imprimerie PRESSES 2000 - 31700 Blagnac

Participation aux frais : 4€